

SOUS EMBARGO JUSQU'À 20H00

VÉRIFIER AU MOMENT DE L'ALLOCATION

# STATEMENT DISCOURS

SECRETARY  
OF STATE  
FOR EXTERNAL  
AFFAIRS.

SECRÉTAIRE  
D'ÉTAT AUX  
AFFAIRES  
EXTÉRIEURES.



87/32

Allocution du  
très honorable Joe Clark,  
secrétaire d'État aux  
Affaires extérieures,  
à l'occasion d'un dîner  
en l'honneur de Son Altesse Royale  
le Prince El-Hassan Bin Talal,  
Prince héritier du Royaume  
hachémite de Jordanie

OTTAWA

Le 2 juin 1987

Votre Altesse Royale, hôtes distingués, Mesdames et Messieurs,

Je suis très honoré d'accueillir ce soir notre hôte éminent, Son Altesse Royale le Prince Hassan de Jordanie, et nos autres amis jordaniens. Sa présence parmi nous me rappelle la visite que Maureen et moi avons effectuée dans son pays l'année dernière, plus précisément la chaleur avec laquelle j'ai été accueilli par Son Altesse Royale et par les membres du gouvernement de la Jordanie, nos discussions enrichissantes sur des questions internationales, les grandes possibilités de resserrement de nos relations bilatérales que nous avons cernées.

J'ai constaté que la Jordanie a le bonheur de compter sur des hommes d'État très doués, qui sont des dirigeants dévoués, courageux et clairvoyants qui ont travaillé ferme pour bâtir un État moderne fidèle à son peuple, aux traditions, à la culture et à l'héritage islamique de celui-ci.

En dépit de la rareté des ressources naturelles et de l'âpreté du milieu, la vigueur de l'économie ainsi que le dynamisme, le degré de culture et l'unité des citoyens témoignent éloquemment des réalisations de la Jordanie. Ces réalisations sont d'autant plus remarquables qu'elles ont été produites au milieu de tensions régionales, dont la principale est le conflit israélo-arabe. Ce dernier a contribué plus que tout autre facteur à l'agitation, aux actes de violence et aux hostilités déclarées qui ont considérablement nui à tous les peuples de la région et assombri leurs espoirs immédiats et à long terme.

La Jordanie a été particulièrement chanceuse parce que ses dirigeants ont sciemment choisi de se tenir à l'écart de la rhétorique stérile qui entoure ce différend. Elle s'est employée à construire une nation pour le bénéfice direct du pays et de sa population. La Jordanie et ses habitants reconnaissent depuis longtemps les avantages qu'une paix vraie et durable apporterait à tous les États de la région. Le Roi Hussein et son gouvernement ont toujours été à l'avant-garde des efforts de paix; ils ont activement cherché à influencer les événements et les opinions, même quand les circonstances étaient démoralisantes et que les espoirs de progrès étaient bien minces. Leur détermination n'a jamais vacillé.

Au cours des derniers mois, les dirigeants jordaniens ont cherché assidûment, avec ceux d'autres pays, à obtenir la convocation d'une conférence internationale sur la paix, sous les auspices des Nations Unies. Leur objectif est d'amener toutes les parties concernées de la région et de l'extérieur à se rencontrer. Même si l'on n'est pas encore parvenu à un accord total, la solution de divergences fondamentales est maintenant plus proche. Le Canada appuie énergiquement de tels efforts. Entreprise avec audace et bonne volonté par tous les participants, une telle conférence devrait faciliter les négociations directes entre les parties au différend et, par conséquent, la réalisation d'une paix juste, d'un règlement où l'on ne reconnaîtrait pas seulement le droit de la Jordanie, d'Israël et de tous les autres États de la région à vivre en paix

à l'intérieur de frontières sûres et reconnues, mais également le droit légitime des Palestiniens à disposer d'un foyer national en Cisjordanie et dans la Bande de Gaza.

La guerre longue, sanglante et insensée entre l'Iran et l'Iraq a provoqué des souffrances incroyables. Elle compromet l'avenir de tous les pays et de toutes les nations de la région. Dans ces circonstances difficiles, la Jordanie a joué un rôle actif et très positif en s'efforçant de réduire les dangers de la guerre et en cherchant une solution équitable aux conflits.

Je promets que le Canada continuera d'appuyer les dirigeants de la Jordanie et des autres pays de la région qui sont prêts à prendre les risques nécessaires pour établir une paix vraie et durable.

Pour qu'un tel appui soit valable, il doit dépasser les beaux discours et avoir des répercussions concrètes. Pour cette raison, après mon retour du Moyen-Orient le printemps dernier, le gouvernement s'est immédiatement mis à la tâche pour intensifier la coopération économique entre le Canada et la Jordanie. Les progrès ont été rapides; des programmes auxquels participent l'ACDI et Petro-Canada International sont déjà avancés. Je me réjouis que le secteur privé se montre très désireux de trouver des débouchés commerciaux en Jordanie. Son Altesse Royale a rencontré aujourd'hui un groupe de gens d'affaires canadiens qui s'intéressent activement au Royaume de Jordanie. Je crois sincèrement que les entretiens d'aujourd'hui donneront de la vigueur à cet aspect important de nos relations bilatérales.

Jordaniens et Canadiens partagent les mêmes vues sur plusieurs questions internationales essentielles, notamment sur la paix et le développement économique mondial. Nos deux pays sont déterminés à déployer tous les efforts possibles pour résoudre les différends régionaux et appuyer toutes les tentatives honnêtes visant à établir la paix. Les Canadiens soutiendront à la fois la détermination et le courage de la Jordanie.

Nous devons également donner plus de consistance à nos relations bilatérales; nous devons asseoir nos intérêts communs sur un réseau de liens, qu'ils soient économiques, culturels ou humains, dont nos deux pays pourront bénéficier. Au cours de nos discussions d'aujourd'hui, Son Altesse Royale et moi-même avons souligné l'importance de donner une suite concrète à ces objectifs.

La visite de Son Altesse Royale, le Prince héritier Hassan, est une étape vitale dans le resserrement de nos liens. Nous devons tous, Jordaniens et Canadiens, travailler maintenant ensemble, afin de profiter des possibilités multiples qui s'offrent à nous. Les générations futures nous reprocheraient de ne pas l'avoir fait. Nous ne permettrons pas que cela arrive.

Je vous demanderais maintenant de lever votre verre pour porter un toast à notre hôte distingué, le Prince héritier de Jordanie, et au renforcement des liens d'amitié et de compréhension entre nos deux pays.